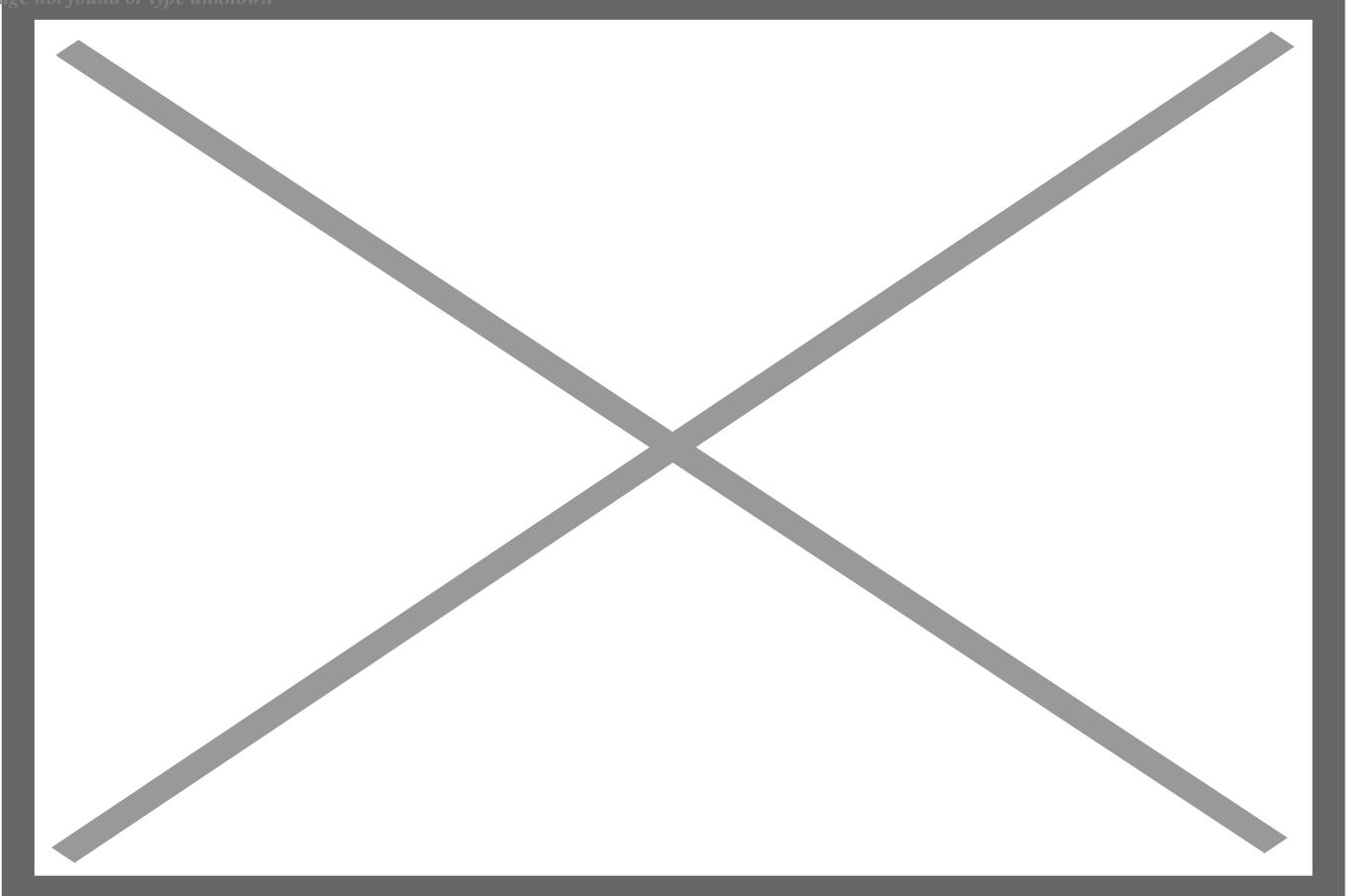


Les Argentins se préparent à de nouvelles manifestations contre le gouvernement

Image not found or type unknown



par María Josefina Arce

En ce mois qui vient de commencer, les Argentins se préparent à de nouvelles actions pour rejeter le fort ajustement économique du gouvernement du président Javier Milei, qui, en un peu plus d'un an, n'a pas conduit à une amélioration de la vie, mais à une augmentation de la pauvreté, de l'inégalité et de la grande incertitude au sein de la population.

Plusieurs manifestations ont été annoncées pour les jours à venir. L'Unión de Trabajadores Jubilados en Lucha (Union des travailleurs retraités en lutte) retournera dans la rue lors de sa traditionnelle marche du mercredi pour la défense de leurs droits.

Cette manifestation se déroulera dans un climat tendu, après la répression policière des dernières manifestations de ce secteur, l'un des plus touchés par la politique économique de Milei, qui a opposé en septembre dernier son veto à une loi votée par le Congrès visant à augmenter le montant minimum des pensions.

La Confédération générale du travail prévoit également une grève générale de 24 heures dans les prochains jours. Il s'agirait de la troisième action de ce type lancée par cette organisation contre l'actuel locataire de la Casa Rosada.

La première grève générale a eu lieu en janvier 2024, la plus rapide contre un gouvernement depuis 1983. La deuxième a eu lieu quelques mois plus tard, en mai, et a été largement soutenue.

La vérité est que le mécontentement populaire grandit de jour en jour, ce qui commence à se refléter dans les sondages d'opinion. Soixante et un pour cent des Argentins ne sont pas d'accord avec la façon dont les choses se passent dans le pays sud-américain.

Une enquête sur la satisfaction politique et l'opinion publique, réalisée en mars par l'université de San Andrés, a montré que l'image négative du président s'élevait à 51 %.

Dans ce contexte, la société craint que le gouvernement ne recoure à un nouveau prêt du Fonds monétaire international, étant donné les relations négatives du pays avec cette organisation, connue pour ses thérapies de choc.

Selon certaines informations, les autorités ont demandé au FMI un prêt de 20 milliards de dollars, qui doit encore être approuvé par le conseil d'administration du FMI.

Les Argentins ne quittent pas la rue pour défendre leurs droits, considérablement bafoués depuis l'arrivée de Javier Milei à la présidence de l'Argentine en décembre 2023, où actuellement plus d'un tiers de la population vit dans la pauvreté et où des domaines essentiels comme la santé et l'éducation ont subi des coupes budgétaires draconiennes.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/380100-les-argentins-se-preparent-a-de-nouvelles-manifestations-contre-le-gouvernement>



Radio Habana Cuba